

CANTIQUE Psaume 86 A mon cri prête l'oreille

LECTURES BIBLIQUES **Ésaïe 44, 6 à 8** Vous êtes mes témoins. **Matthieu 13, 24 à 35.**

Cantique : **230 Oh ! parle-moi, Seigneur...**

Sœurs et frères en Christ, **La vie éternelle** dont parle le cantique est appelée **le royaume des cieux** par Jésus. Sa réalité est si mystérieuse, secrète, voilée, cachée et paradoxalement si lumineuse qu'il est utile et bon de nous assurer soigneusement que nous avons bien compris ce que Jésus a révélé à la foule. Matthieu qui était présent, est le seul des quatre évangélistes à nous transmettre cette parabole dite de l'ivraie qui lève le voile cachant quelques réalités du royaume des cieux.

Comme vous, je suis certes un disciple de Jésus, mais ai-je bien compris le sens caché de la parabole de l'ivraie ? A la suite des douze demandons à Jésus : Explique-nous le sens de la parabole. Puisque l'interprétation est fournie par Jésus lui-même, écoutons-le avec grand soin.

Lecture : Matthieu 13, 36 – 43

Sœurs et frères, vous avez entendu que Jésus insiste en demandant aux disciples : Avez-vous compris toutes ces choses ?

L'explication de Jésus permet effectivement de répondre « oui » comme les disciples et de constater que cette parabole s'adresse toujours à nous comme au temps de Jésus. Par elle, Jésus révèle sa **vision évangélique** du monde et du royaume des cieux à celles et ceux qui librement veulent croire que ce royaume existe ou bien n'existe pas.

Selon Matthieu et le plan de son Évangile, le moment de cette révélation n'est pas anodin du tout. Les 13 premiers chapitres correspondent au temps où Jésus est le semeur d'une bonne semence, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle du Royaume qui emplit d'espérance celles et ceux qui croient dans son témoignage. Or cette même révélation n'est pas cru par certains et provoque même une opposition de plus en plus forte et le nombre des ennemis augmentent. Selon Matthieu, Jésus en est parfaitement conscient, c'est pourquoi Il s'exprime alors en paraboles dont le sens profond est caché aux opposants et révélé à celles et ceux qui invoquent l'Esprit Saint comme le signale la lecture du jour de l'épître de l'Apôtre Paul aux Romains : **"Si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. De même, L'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède pour nous."** (Rom 8, 25, 26 et 27a)

Ainsi le monde, le cosmos, se compose d'une bonne semence : les filles et fils du Royaume, c'est à dire les disciples d'une part et d'autre part, la semence du Malin que sont les hypocrites. Le message de Jésus en paraboles est donc une adaptation, non violente, à la rupture qui prend forme et ira en augmentant. A la fin du chapitre 13, Jésus se rend à Nazareth où l'incrédulité est presque totale : nul n'est prophète en son pays dit Jésus.

Au chapitre 15, il attaque de front les pharisiens et les hypocrites.

Puis à partir du chapitre 16, la stratégie de Jésus change. Il cesse de parler aux foules, y compris en paraboles et se consacre uniquement à la seule formation des disciples qu'Il entame en leur posant la question de vérité : Qui dit-on que je suis ? Puis, et vous qui dites-vous que je suis ?

Revenons à la parabole qui est d'actualité en 2017. Nous trouvons les deux semences, bien présentes. Journaux, radios et télévisions, développent à qui mieux mieux les turpitudes visibles de notre monde où l'ivraie semble prendre le dessus sur le bon grain. Et plus près de nous, de méchantes langues déblatèrent sur leurs voisins, à tort ou à raison. Peu importe

Face à cette situation, soyons particulièrement attentifs à l'explication de Jésus. Les semences ne sont pas des choses, mais des personnes qui existent et cohabitent sur la même terre dont Dieu, le propriétaire du monde, laisse vivre tous les humains ensemble, jusqu'à la moisson. Temps où les anges moissonneurs feront le tri **qu'il ne nous appartient pas de faire**. Cette volonté divine de laisser cohabiter les bons à côté des méchants, nous étonne, nous désarçonne, dépasse notre compréhension, voire nous insupporte. Car si nous sommes lucides, nous devons reconnaître que nous sommes tous, naturellement et humainement tentés de **faire le tri et tout de suite**. Seulement comme nous n'avons pas et ne pouvons pas avoir toutes les données nécessaires pour réaliser le tri. De plus, l'ivraie ressemble parfois à si méprendre au bon grain et inversement, nous sommes donc dans l'incapacité de faire correctement le tri.

Pour appuyer ce que je viens de dire, nous avons l'exemple précis survenu lors de la crucifixion de Jésus entre deux brigands condamnés par la justice humaine. L'un insulte Jésus, l'autre reconnaît en Jésus le Messie et l'implore. A la suite de cette confession de foi, Jésus lui dit : « aujourd'hui même tu seras avec moi au paradis. »

Revenons à la parabole par laquelle Jésus nous met en garde, subtilement, contre la tentation des pharisiens et autres hypocrites qui se sont constitués en une classe de justes. Pour cela ils écartent et excommunient les méchants. Aujourd'hui, organiser une Église de purs qui par sa piété, ses privilèges ou sa justice propre se distingue du reste des hommes pécheurs est à écarter résolument.

Dieu, pour préparer le royaume des cieux a un plan tout autre. Il invite tous les humains à croire librement au témoignage de Jésus ou non. La suite lui appartient.

La parabole nous rappelle encore que le temps qui nous est donné de vivre sur terre est celui où la bonne nouvelle du royaume est annoncée à tous les hommes et à toutes les femmes aussi. Et dimanche passé, Danièle Rigollet nous a très bien montré qu'en 2000 ans ce témoignage a été remarquablement entendu... et aussi contesté. Aujourd'hui, nous qui, par notre foi, regardons vers le Christ, sommes devenus les témoins du royaume des cieux, invisible, mais espéré. Notre rôle d'enfants de Dieu consiste à témoigner à notre tour, de notre foi et de notre espérance dans la Bonne nouvelle du **royaume des cieux qui resplendit comme la lumière du soleil pour les justes**. La réussite ou l'échec ne dépend pas de nous, mais de l'Esprit qui souffle là où il veut et quand il veut.

La cohabitation et la tâche sont ardues direz-vous. C'est vrai, parfois durement et douloureusement, lorsque nous ne pensons pas comme Dieu dont la parabole nous présente son sens de la liberté inconditionnelle et non dominatrice mais aussi sa propre souffrance. Si notre témoignage n'a pas d'effets immédiats et humainement visibles, nous n'avons pas pour autant, raison de nous désengager ou de baisser les bras. Soyons, avec simplicité, les témoins du royaume et du Christ, selon la formule de l'apôtre, **Christ est ma vie**.



En nous expliquant la vision divine du royaume des cieux, la parabole nous invite donc à être des témoins qui espèrent en ce royaume annoncé et promis. Le découragement n'est pas de mise, puisque le saint Esprit nous aide dans notre faiblesse. Invoquons-le dans nos prières, car c'est aussi lui qui nous convie à nous souvenir, chaque jour de notre vie, de la dernière parole de Jésus. Celle qu'a entendue Matthieu et qu'il place à la fin de son évangile, car elle est un merveilleux viatique pour les témoins du Christ qui dit : « **Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde** » Ainsi soit-il.

NCTC 546 Tu es notre Dieu... ouvre-nous le chemin de la vie.